

Textes pour l'élève, mis en forme (police Accessible DfA) d'après :



Textes pour le CM1-CM2

Je n'ai pas forcément mis en valeur
le texte supplémentaire pour le CM2

goupil.eklablog.fr

L'enfant d'éléphant

*Dans Histoires comme ça, Rudyard Kipling raconte comment les éléphants ont eu leur trompe. Dans les temps anciens, **ils** avaient un nez court, gros comme une botte.*

En Afrique, un enfant d'éléphant est d'une insatiable curiosité. **Il** pose des tas de questions. **Il** demande à l'autruche :

- Pourquoi les plumes de ta queue poussent comme ça ?

Alors, l'autruche frappe l'enfant d'éléphant avec sa patte dure.

Il va voir l'hippopotame et **il** dit :

- **Je** veux savoir pourquoi **tu** as les yeux rouges.

Alors, l'hippopotame frappe l'enfant d'éléphant avec son gros pied.

Il demande à la girafe pourquoi **elle** a la peau tachetée.

Alors, la girafe frappe l'enfant d'éléphant avec son dur sabot.

Il demande au singe pourquoi le melon est sucré.

Alors, le singe **le** frappe avec sa main poilue.

Un matin, l'enfant d'éléphant pose une nouvelle question :

- Qu'est-ce que le crocodile mange pour son diner ?

Personne ne **lui** répond et tout le monde **le** frappe. Un peu plus tard, près d'un buisson d'épines, l'enfant d'éléphant rencontre l'oiseau Kolokolo :

- **Je** veux savoir ce que le crocodile mange pour son diner.

Alors, Kolokolo pousse un cri effrayant.

- Pour **le** trouver, **tu** vas sur les rives du grand fleuve Limpopo. Le fleuve est gris-vert, **il** est tout bordé d'arbres à fièvre. Là-bas, **tu** cherches le crocodile.

Texte transposé à la troisième personne du pluriel

Les enfants d'éléphant

En Afrique, deux enfants d'éléphant sont d'une insatiable curiosité. Ils posent des tas de questions. Ils demandent aux autruches :

- Pourquoi les plumes de votre queue poussent comme ça ?

Et les autruches frappent les enfants d'éléphant avec leur patte dure.

Ils vont voir les hippopotames et ils disent :

- Nous voulons savoir pourquoi vous avez les yeux rouges.

Et les hippopotames frappent les enfants d'éléphant avec leur gros pied.

Ils demandent aux girafes pourquoi elles ont la peau tachetée. Et les girafes frappent les enfants d'éléphant de leur dur sabot. Ils demandent aux singes pourquoi le melon est sucré.

Et les singes frappent les enfants d'éléphant avec leur main poilue.

Un matin, les enfants d'éléphant posent une nouvelle question :

- Qu'est-ce que les crocodiles mangent pour leur diner ?

Personne ne leur répond et tout le monde les frappe. Un peu plus tard, près d'un buisson d'épines, les enfants d'éléphant rencontrent les oiseaux Kolokolo et Kilikili :

- Nous voulons savoir ce que les crocodiles mangent pour leur diner.

Alors, Kolokolo et Kilikili poussent un cri effrayant.

- Pour les trouver, vous allez sur les rives du grand fleuve Limpopo. Le fleuve est gris-vert, il est tout bordé d'arbres à fièvre. Là-bas, vous cherchez les crocodiles.

Les enfants d'éléphant (2)

Le matin suivant, les deux enfants d'éléphant font des provisions : ils prennent cinquante kilos de bananes, cinquante kilos de canne à sucre.

Ils choisissent dix-sept beaux melons. Ils disent à leur famille :

- Nous allons au bord du grand fleuve Limpopo pour voir les crocodiles. Nous voulons savoir ce qu'ils mangent pour diner. Et tous les frappent une fois de plus. Les enfants d'éléphant ne sont pas contents.

Sur un rocher, ils voient deux serpents pythons bicolores de rocher. Ils leur demandent avec une grande politesse ce que les crocodiles mangent pour diner.

Aussitôt, les serpents viennent près d'eux et les frappent de leur écailleuse et fouettante queue.

Les deux enfants d'éléphant curieux continuent leur chemin jusqu'au fleuve Limpopo qui est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre. Là, deux crocodiles sont sur la berge. Alors, les enfants d'éléphant peuvent poser leur question :

- Que mangez-vous pour diner ?
- Venez tout près, nous allons vous le dire à l'oreille.

Les enfants d'éléphant approchent leur tête tout près de la gueule dentue des crocodiles, et ces derniers les happent par leur petit nez.

Pour se dégager, les enfants d'éléphants tirent, tirent et leur trompe s'allonge. Mécontents, au début, ils s'aperçoivent vite que leur trompe est bien utile pour ramasser ce qui est par terre ou attraper ce qui est en hauteur.

L'enfant d'éléphant (2)

Le matin suivant, l'enfant d'éléphant fait des provisions. Il prend cinquante kilos de bananes, cinquante kilos de canne à sucre. Il choisit dix-sept beaux melons. Il dit à sa famille :

- Je vais au bord du grand fleuve Limpopo pour voir le crocodile. Je veux savoir ce qu'il mange pour diner.

Et tous le frappent une fois de plus. L'enfant d'éléphant n'est pas content.

Sur un rocher, il voit un serpent python bicolore de rocher. Il lui demande avec une grande politesse ce que le crocodile mange pour diner.

Aussitôt, le serpent cogne l'enfant d'éléphant de son écailleuse et fouettante queue.

L'éléphant curieux continue son chemin jusqu'au fleuve Limpopo qui est comme de l'huile, gris-vert et tout bordé d'arbres à fièvre. Là, un crocodile est sur la berge. Alors, l'enfant d'éléphant peut poser sa question :

- Que manges-tu pour diner ?
- Viens tout près, je vais te le dire à l'oreille.

L'enfant d'éléphant approche sa tête tout près de la gueule dentue du crocodile, et ce dernier le happe par son petit nez.



L'enlouve (1)

(un récit de science-fiction)

Je m'appelle L'enlouve. **J'habite** un centre où sont soignés des enfants à partir de gènes d'animaux. **Mes camarades et moi** sommes tous un mélange d'humain et d'animal. **J'ai** un visage d'adolescente, mais avec deux oreilles pointues, une amorce de museau et un très léger pelage sur le corps et les joues. **Je sais...** c'est étrange. [...]

*[Un jour, juste après le déjeuner, dans le bâtiment des bébés génétiquement modifiés, **L'enlouve entend** un bébé pleurer. Son ami L'enchien **lui dit** que c'est L'enfélin. **Elle l'emporte** dans **sa tanière**. Là, **elle lui apprend** à hurler comme les loups. Enfantéau **lui dit** qu'**elle ne peut pas le garder**.]*

Je me faufile dans le bosquet en **le** portant contre **moi**. **J'évite de** piétiner les fleurs et **avance** jusqu'au bâtiment de la nurserie. **Je saute** sur le balcon du premier étage. Il n'y a personne à l'intérieur de la chambre, **je peux** y aller. **Je couche** L'enfélin dans son lit. **Il** semble fatigué. **Je dépose** une bise sur son front et lui **souffle** à l'oreille:

- À bientôt **mon trésor**...

Avant de le quitter, **je le regarde** s'endormir. C'est la première fois que **je donne** tout **mon amour** à un petit. **Je me sens toute drôle**. Jamais **je n'avais imaginé** qu'autant de douceur sommeillait en **moi**.

L'Enlouve, Éric Simard, éditions Syros

Texte transposé en parlant de deux « humanimaux » :

L'enlouve et L'enlouvia

Nous nous appelons L'enlouve et L'enlouvia. Nous habitons un centre où sont soignés des enfants à partir de gènes d'animaux. Nos camarades et nous sommes tous un mélange d'humain et d'animal. Nous avons un visage d'adolescente, mais avec deux oreilles pointues, une amorce de museau et un très léger pelage sur le corps et les joues. Nous savons ... c'est étrange. [...]

[Un jour, juste après le déjeuner, dans le bâtiment des bébés génétiquement modifiés, L'enlouve et L'enlouvia entendent un bébé pleurer. Leur ami L'enchien leur dit que c'est L'enfélin. Elles l'emportent dans leur tanière. Là, elles lui apprennent à hurler comme les loups. Enfanteau leur dit qu'elles ne peuvent pas le garder.]

Nous nous fauflons dans le bosquet en le portant contre nous. Nous évitons de piétiner les fleurs et avançons jusqu'au bâtiment de la nurserie. Nous sautons sur le balcon du premier étage. Il n'y a personne à l'intérieur de la chambre, nous pouvons y aller. Nous couchons L'enfélin dans son lit. Il semble fatigué. Nous déposons une bise sur son front et lui soufflons à l'oreille:

- À bientôt notre trésor...

Avant de le quitter, nous le regardons s'endormir. C'est la première fois que nous donnons tout notre amour à un petit. Nous nous sentons toute drôles. Jamais nous n'avions imaginé qu'autant de douceur sommeillait en nous.



L'enlouve (2)

Un peu plus tard, **L'enlouve voit** le directeur sortir du centre avec l'enfélin dans ses bras.

Je rejoins le rez-de-chaussée à toute allure et **hurle**:

- Ouvrez ! Ouvrez !

Le gardien entrebâille la porte d'entrée:

- Qu'est-ce que **tu veux**, L'enlouve ?

- Laissez L'enfélin tranquille ! **Je ne veux pas** qu'il quitte le centre!

- De qui **parles-tu** ?

- Le directeur l'emporte. Laissez-le!

- **Tu plaisantes** ou quoi ? Le directeur vient de sortir avec son fils.

- Son fils ? Mais c'est faux. C'est un bébé humanimal! Il était avec **moi** tout à l'heure !

- Avec **toi** ?

- Oui! Il pleurait dans la nurserie. **Je l'ai consolé**. **Je vous le jure!**

- **Tu sais** que **tu n'as pas** le droit d'entrer dans ces bâtiments?

- Mais **je vous dis** qu'il pleurait. C'est un humanimal !

- **Écoute, L'enlouve** ... La nounou était malade ce matin. Alors le directeur a emmené son petit Louis avec lui au centre. Il l'a couché dans une chambre pour qu'il dorme. Maintenant, ça suffit. **Retourne** au dortoir. Les repas vont bientôt être servis.

Il referme la porte. **Je reste interdite**.

Impossible de prononcer le moindre mot. L'enfélin ... le fils du directeur? **Je m'éloigne** d'un pas lent. L'enchien **me** rejoint.

- Le bébé n'était pas ... un humanimal, lui dis-je . C'était un humain.

Texte transposé en parlant de deux « humanimaux » :

L'enlouve et L'enlouvia

Un peu plus tard, L'enlouve et L'enlouvia voient le directeur sortir du centre avec l'enfélin dans ses bras.

Nous rejoignons le rez-de-chaussée à toute allure et hurlons:

- Ouvrez ! Ouvrez !

Le gardien entrebâille la porte d'entrée :

- Qu'est-ce que vous voulez, L'enlouve et L'enlouvia ?

- Laissez L'enfélin tranquille ! Nous ne voulons pas qu'il quitte le centre!

- De qui parlez-vous ?

- Le directeur l'emporte. Laissez-le !

- Vous plaisantez ou quoi? Le directeur vient de sortir avec son fils.

- Son fils? Mais c'est faux. C'est un bébé humanimal! Il était avec nous tout à l'heure !

- Avec vous?

- Oui! Il pleurait dans la nurserie. Nous l'avons consolé. Nous vous le jurons !

- Vous savez que vous n'avez pas le droit d'entrer dans ces bâtiments ?

- Mais nous vous disons qu'il pleurait. C'est un humanimal !

- Écoutez, L'enlouve et L'enlouvia... La nounou était malade ce matin. Alors le directeur a emmené son petit Louis avec lui au centre. Il l'a couché dans une chambre pour qu'il dorme. Maintenant, ça suffit. Retournez au dortoir. Les repas vont bientôt être servis.

Il referme la porte. Nous restons interdites.

Impossible de prononcer le moindre mot. L'enfélin ... le fils du directeur?

Nous nous éloignons d'un pas lent. L'enchien nous rejoint.

- Le bébé n'était pas ... un humanimal, lui disons-nous. C'était un humain.

La course siamoise

But du jeu

Pour ce jeu, chaque équipe a deux joueurs ou joueuses liés par le pied. Chacune va jusqu'au but et elle revient au point de départ. Elle fait le plus vite possible.

Déroulement

Tu es le meneur ou la meneuse de jeu. Tu formes plusieurs équipes de deux joueurs ou joueuses. D'abord, tu fais un trait pour la ligne de départ et la ligne d'arrivée environ 30 mètres plus loin. Puis, tu prends des cordelettes et tu lies la cheville droite d'un joueur ou d'une joueuse à la cheville gauche du partenaire. Enfin, tu dis le but du jeu avant de donner le signal du départ. Tu observes si chaque équipe franchit bien la ligne d'arrivée et si elle revient bien au départ.

La course en quatre étapes

But du jeu

Chaque équipe de deux joueurs ou joueuses fait le circuit le plus vite possible jusqu'au but en courant de quatre manières différentes.

Déroulement

Tu crées un parcours en boucle de 200 mètres. Ensuite, tu prends des objets et tu les disposes à intervalles réguliers : un cartable, une grosse pierre, un gros pot de fleurs.

Tu es également arbitre mais tu choisis un deuxième arbitre afin de bien surveiller la bonne exécution des courses.

Tu dis les consignes :

1^{re} course : chaque équipe court en se tenant la main.

2^e course : chaque équipe saute à pieds joints en se tenant la main.

3^e course : chaque équipe avance à cloche-pied en se tenant la main.

4^e course : chaque équipe fait la course à reculons en se tenant la main.

Tu peux ajouter une cinquième étape avec une course à la brouette.

Transposé au pluriel : il/elle → ils/elles ; tu → vous.

Inséparables

La course siamoise

But du jeu

Pour ce jeu, les équipes ont deux joueurs ou joueuses liés par le pied. Toutes vont jusqu'au but et elles reviennent au point de départ. Elles font le plus vite possible.

Déroulement

Vous êtes le meneur ou la meneuse de jeu. Vous formez plusieurs équipes de deux joueurs ou joueuses. D'abord, vous faites un trait pour la ligne de départ et la ligne d'arrivée environ 30 mètres plus loin. Puis, vous prenez des cordelettes et vous liez la cheville droite d'un joueur ou d'une joueuse à la cheville gauche du partenaire. Enfin, vous dites le but du jeu avant de donner le signal du départ.

Vous observez si les équipes franchissent bien la ligne d'arrivée et si elles reviennent bien au départ.

La course en quatre étapes

But du jeu

Les équipes de deux joueurs ou joueuses font le circuit le plus vite possible jusqu'au but en courant de quatre manières différentes.

Déroulement

Vous créez un parcours en boucle de 200 mètres. Ensuite, vous prenez des objets et vous les disposez à intervalles réguliers : un cartable, une grosse pierre, un gros pot de fleurs.

Vous êtes également arbitre mais vous choisissez un deuxième arbitre afin de bien surveiller la bonne exécution des courses.

Vous dites les consignes :

1^{re} course : les équipes courent en se tenant la main.

2^e course : les équipes sautent à pieds joints en se tenant la main.

3^e course : les équipes avancent à cloche-pied en se tenant la main.

4^e course : les équipes font la course à reculons en se tenant la main.

Vous pouvez ajouter une cinquième étape avec une course à la brouette.

Jeux d'enfants autrefois

Les jeux existent depuis toujours. On connaît ces jeux car ils sont représentés sur des fresques, des mosaïques, des gravures ou des tableaux de peintres célèbres.

Pendant l'Antiquité, les jeunes Romains jouent avec des petits os de mouton. Comme nous, ils lancent cinq osselets en l'air et ils les rattrapent.

Au Moyen Âge, à la campagne, les enfants jouent avec des objets en bois: ils marchent avec des échasses ; ils prennent une petite baguette et ils poussent des cerceaux, ils font tomber des quilles avec des balles en chiffon ou en bois. Ils jouent avec des poupées de chiffon. Ils se déguisent et ils peuvent imiter les adultes.

Au temps des rois, des enfants font des bulles de savon avec une paille de blé pendant que leur mère lave le linge. Dans les fêtes de village, les jeunes gens jouent à la main chaude : un jeune homme ou une jeune fille a la tête cachée et une main derrière son dos. Il ou elle doit reconnaître celui ou celle qui lui tape sur la main.

Pendant les années 1930, avec l'apparition de l'automobile, un nouveau jouet voit le jour: la voiture miniature. Elle est en métal ; à partir des années 60, elle est en plastique.

Transposé à l'imparfait, à la 3^e personne. (sauf : « un nouveau jouet voit le jour » : au passé composé.)

Jeux d'enfants autrefois

[[Les jeux existent depuis toujours. On connaît ces jeux car ils sont représentés sur des fresques, des mosaïques, des gravures ou des tableaux de peintres célèbres.]]

Les jeunes Romains jouaient avec des petits os de mouton. Comme nous, ils lançaient cinq osselets en l'air et ils les rattrapient.

Au Moyen Âge, à la campagne, les enfants jouaient avec des objets en bois: ils marchaient sur des échasses ; ils prenaient une petite baguette et ils poussaient des cerceaux, ils faisaient tomber des quilles avec des balles en chiffon ou en bois. Ils jouaient avec des poupées de chiffon. Ils se déguisaient et ils pouvaient imiter les adultes.

Au temps des rois, ses enfants faisaient des bulles de savon avec une paille de blé pendant que leur mère lavait le linge. Dans les fêtes de village, les jeunes gens jouaient à la main chaude : un jeune homme ou une jeune fille avait la tête cachée et une main derrière son dos. Il ou elle devait reconnaître celui ou celle qui lui tapait sur la main.

Pendant les années 30, avec l'apparition de l'automobile, un nouveau jouet a vu le jour: la voiture miniature. Elle était en métal ; à partir des années 60, elle est en plastique.

Une bonne mémoire

Papi parle de son enfance à Louise :

- Quand j'avais ton âge, j'allais à l'école dans un petit village. J'aimais cette école, j'étais dans une classe avec tous les cours du CP au CM2. Je travaillais bien en mathématiques mais je préférais l'histoire, surtout l'époque de Louis XIV. Et toi aimes-tu l'histoire ?

- Oui, j'aime l'histoire, dit Louise. Tu avais un livre d'histoire ? Tu vois, sur mon livre, il y a l'époque de Louis XIV. Tu peux lire le résumé.

Papi commence à le lire :

Au temps des rois, Louis XIV réside à Versailles. Son superbe palais fait l'admiration de toute l'Europe. Les nobles du royaume sont presque tous à Versailles. Le roi donne des fêtes somptueuses. Ils forment la Cour. Ils assistent à ces fêtes.

Le roi gouverne le royaume depuis Versailles. Il choisit des ministres efficaces comme Colbert mais il prend seul et définitivement les décisions. Ce roi peut sans autre motif que son bon plaisir faire emprisonner n'importe lequel de ses sujets.

Le roi protège les écrivains, les artistes et les savants. Il les réunit dans des sociétés appelées Académies. Il aime surtout le théâtre. Les représentations théâtrales sont nombreuses à Versailles.

- Tu peux arrêter de lire maintenant. J'ai envie de jouer.

Papi arrête de lire et joue avec Louise.

Texte transposé : papi ➔ « papi et mamie" et mettre le résumé à l'imparfait

Une bonne mémoire

Papi et Mamie parlent de leur enfance à Louise :

- Quand nous avions ton âge, nous allions à l'école dans un petit village. Nous aimions cette école. Nous étions dans une classe avec tous les cours du CP au CM2. Nous travaillions bien en mathématiques mais nous préférions l'histoire, surtout l'époque de Louis XIV. Et toi aimes-tu l'histoire ?

- Oui, j'aime l'histoire, dit Louise. Vous aviez un livre d'histoire ? Vous voyez, sur mon livre, il y a l'époque de Louis XIV. Vous pouvez lire le résumé.

Papi et Mamie commencent à le lire :

Au temps des rois, Louis XIV résidait à Versailles. Son superbe palais faisait l'admiration de toute l'Europe. Le roi donnait des fêtes somptueuses. Les nobles du royaume étaient presque tous à Versailles. Ils formaient la Cour. Ils assistaient à ces fêtes.

Le roi gouvernait le royaume depuis Versailles. Il choisissait des ministres efficaces comme Colbert mais il prenait seul et définitivement les décisions. Ce roi pouvait sans autre motif que son bon plaisir faire emprisonner n'importe lequel de ses sujets.

Le roi protégeait les écrivains, les artistes et les savants. Il les réunissait dans des sociétés appelées Académies. Il aimait surtout le théâtre. Les représentations théâtrales étaient nombreuses à Versailles.

- Vous pouvez arrêter de lire maintenant. J'ai envie de jouer.

Papi et Mamie arrêtent de lire et jouent avec Louise.

Transpose à l'imparfait et au passé-composé

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée indéfinie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un événement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »



Le cheval inconnu (1)

Deux jeunes enfants nobles Louise de Chanclair et son frère Nicolas sont dans la forêt de Versailles avec leurs juments Athéna et Artémis. Leur chien Apollon n'est pas avec eux.

C'est vers midi, les deux enfants mangent tranquillement leur déjeuner, ils se régalent avec le pâté, la brioche et les pommes préparés par leur femme de chambre quand ils entendent le bruit d'un cheval lancé au triple galop.

Les deux enfants sont inquiets car ils redoutent l'attaque de bandits. Souvent, dans cette immense forêt, des bandits attaquent et volent les voyageurs.

Athéna a les oreilles couchées en arrière, Artémis frappe le sol d'un pied nerveux.

Les enfants surveillent le carrefour d'allées d'où le fracas grandit... Et soudain, apparaît un superbe cheval. Sa robe est d'un gris si clair qu'on la croirait blanche. Sa crinière brune vole au rythme de son pas affolé. [...]

Le magnifique animal s'arrête devant eux. Il est en sueur après sa course folle, et tressaille comme s'il tentait de chasser quelque chose. Ses naseaux sont dilatés, ses courtes oreilles pivotent, captant chaque bruit. Soudain, il se calme un peu.

Le cheval inconnu (1)

Deux jeunes enfants nobles Louise de Chanclair et son frère Nicolas étaient dans la forêt de Versailles avec leurs juments Athéna et Artémis. Leur chien Apollon n'était pas avec eux.

C'était vers midi, les deux enfants mangeaient tranquillement leur déjeuner, ils se régalaient avec le pâté, la brioche et les pommes préparés par leur femme de chambre quand ils ont entendu le bruit d'un cheval lancé au triple galop.

Les deux enfants étaient inquiets car ils redoutaient l'attaque de bandits. Souvent, dans cette immense forêt, des bandits attaquaient et volaient les voyageurs.

Athéna avait les oreilles couchées en arrière, Artémis frappait le sol d'un pied nerveux.

Les enfants surveillaient le carrefour d'allées d'où le fracas grandissait... Et soudain, est apparu un superbe cheval. Sa robe était d'un gris si clair qu'on l'aurait crue blanche. Sa crinière brune volait au rythme de son pas affolé. [...]

Le magnifique animal s'est arrêté devant eux. Il était en sueur après sa course folle, et tressaillait comme s'il tentait de chasser quelque chose. Ses naseaux étaient dilatés, ses courtes oreilles pivotaient, captant chaque bruit. Soudain, il s'est un peu calmé.

Transpose à l'imparfait et au passé-composé

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée indéfinie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un événement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »

Le cheval inconnu (2)

Le beau cheval inconnu a une selle mais il n'a pas de cavalier ! Il est toujours nerveux et peu rassuré. Sur le flanc de l'animal, Nicolas voit une blessure due sûrement à un coup de cravache. Il est choqué. Le frère et la sœur décident de ramener le cheval chez eux et de rechercher son cruel cavalier.

Louise regarde Nicolas, Nicolas regarde Louise. Ils viennent d'avoir la même idée : aller demander conseil à leur père, qui passe presque tout son temps au service de Louis XIV. En effet, il a la noble charge d'huissier du roi, ce qui veut dire qu'il ouvre et ferme les portes à son passage. Il est au courant de presque tout ce qui se passe au château!

Le temps de changer leurs vêtements d'équitation contre des habits de cour, de sauter dans une voiture à cheval, les voici devant les grilles de l'immense palais. Ils vont au petit appartement de leur père, situé dans le Grand Commun. Par chance, ce dernier s'y repose ! Ils lui racontent leur aventure.

- Un cheval aux yeux bleus, s'étonne monsieur de Chanclair en se levant vivement. Voilà qui est très rare! Venez avec moi, mes enfants, il faut en savoir plus.

Louise et Nicolas le suivent vers les grandes écuries royales, que Louis XIV vient de faire construire.

Le cheval inconnu (2)

Texte transposé à l'imparfait et au passé-composé

Le beau cheval inconnu avait une selle mais il n'avait pas de cavalier ! Il était toujours nerveux et peu rassuré. Sur le flanc de l'animal, Nicolas a vu une blessure due sûrement à un coup de cravache. Il était choqué. Le frère et la sœur ont décidé de ramener le cheval chez eux et de rechercher son cruel cavalier.

Louise a regardé Nicolas, Nicolas a regardé Louise. Ils venaient d'avoir la même idée: aller demander conseil à leur père, qui passait presque tout son temps au service de Louis XIV. En effet, il avait la noble charge d'huissier du roi, ce qui voulait dire qu'il ouvrait et fermait les portes à son passage. Il était au courant de presque tout ce qui se passait au château !

Le temps de changer leurs vêtements d'équitation contre des habits de cour, de sauter dans une voiture à cheval, les voici devant les grilles de l'immense palais. Ils sont allés au petit appartement de leur père, situé dans le Grand Commun. Par chance, ce dernier s'y reposait ! Ils lui ont raconté leur aventure.

- Un cheval aux yeux bleus, s'est étonné monsieur de Chanclair en se levant vivement. Voilà qui est très rare! Venez avec moi, mes enfants, il faut en savoir plus.

Louise et Nicolas l'ont suivi vers les grandes écuries royales, que Louis XIV venait de faire construire.

L'exploratrice et écrivaine Marie Kingsley

Marie Kingsley naît à Londres en 1862 d'un père médecin et écrivain.

Après la mort de ses parents, elle peut voyager et elle décide de découvrir l'Afrique. Elle est la première Européenne, au XIX^e siècle, à s'aventurer dans certaines régions du Gabon et du Congo.

En 1893, elle va en Angola où elle veut vivre comme les habitants. Les tribus lui disent comment survivre dans les endroits dangereux. Elle explore des marécages infestés de crocodiles. D'après son ami Rudyard Kipling, elle garde toujours son sang-froid : lorsqu'un jour, un crocodile pose ses pattes de devant sur sa pirogue, elle saisit une pagaie et lui en donne un coup vigoureux sur le museau ! Face à un léopard affamé, elle lui jette une poterie à la tête ! Elle fait l'ascension du mont Cameroun. Au Gabon, elle remonte une rivière tumultueuse en pirogue et collecte des spécimens de poissons inconnus.

En 1895, elle rentre en Angleterre pour écrire deux livres sur le continent africain. Elle devient célèbre. Ses récits de voyage contribuent à une meilleure connaissance de l'Afrique et des Africains.

En 1900, elle retourne dans l'extrême sud du continent africain pour soigner les prisonniers faits par les Anglais durant la guerre des Boers. Elle meurt au mois de juin, près du Cap.

L'exploratrice et écrivaine Marie Kingsley

Marie Kingsley est née à Londres en 1862 d'un père médecin et écrivain.

Après la mort de ses parents, elle a pu voyager et elle a décidé de découvrir l'Afrique. Elle a été la première Européenne au XIX^e siècle, à s'aventurer dans certaines régions du Gabon et du Congo.

En 1893, elle est allée en Angola où elle a voulu vivre comme les habitants. Les tribus lui ont dit comment survivre dans les endroits dangereux. Elle a exploré des marécages infestés de crocodiles. D'après son ami Rudyard Kipling, elle gardait toujours son sang-froid : lorsqu'un jour, un crocodile a posé ses pattes de devant sur sa pirogue, elle a saisi une pagaie et lui en donné un coup vigoureux sur le museau ! Face à un léopard affamé, elle lui a jeté une poterie à la tête ! Elle a fait l'ascension du mont Cameroun. Au Gabon, elle a remonté une rivière tumultueuse en pirogue et a collecté des spécimens de poissons inconnus.

En 1895, elle est rentrée en Angleterre pour écrire deux livres sur le continent africain. Elle est devenue célèbre. Ses récits de voyage ont contribué à une meilleure connaissance de l'Afrique et des Africains.

En 1900, elle est retournée dans l'extrême sud du continent africain pour soigner les prisonniers faits par les Anglais durant la guerre des Boers. Elle est morte au mois de juin, près du Cap.

Les prodiges de l'air chaud

Joseph et Étienne de Montgolfier ont réalisé l'un des plus vieux rêves de l'humanité : voler librement dans les airs, comme un oiseau. Dès leur jeunesse, les deux frères ont eu une passion pour les nouvelles machines utilisées dans l'industrie au XVIII^e siècle.

Un jour, en 1782, alors que Joseph faisait sécher sa chemise près de la cheminée, il a vu que l'air chaud la gonflait. Alors, il a pris une pièce de tissu de soie, il en a découpé un morceau. Avec l'air chaud, le tissu s'est élevé jusqu'au plafond. Joseph a eu l'idée d'utiliser cette propriété de l'air chaud, pour faire s'élever dans le ciel, un ballon de soie et de papier.

Aussitôt, Joseph a fait part de sa découverte à Étienne ; dès lors, les frères Montgolfier ont réuni leurs efforts pour construire des ballons gonflés à l'air chaud produit par un feu de paille et de laine. En juin 1783, pour la première fois au monde, un ballon s'est élevé dans le ciel. Il a réussi à monter à une hauteur de près de 1000 mètres. Un peu plus tard, en septembre, les deux frères ont enfermé un mouton, un canard et un coq dans un panier accroché au ballon. Le vol a eu lieu devant le roi Louis XVI et toute la Cour. Le ballon a volé 8 minutes et il a parcouru 3km500.

Joseph et Etienne de Montgolfier ont renouvelé l'expérience avec cette fois deux hommes dans la nacelle en novembre de la même année. Cela a été le début des vols en montgolfière.

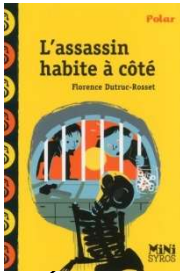
Les prodiges de l'air chaud

Nous avons réalisé l'un des plus vieux rêves de l'humanité : voler librement dans les airs, comme un oiseau. Dès notre jeunesse, nous avons eu une passion pour les nouvelles machines utilisées dans l'industrie au XVIII^e siècle.

Un jour, en 1782, alors que je faisais sécher ma chemise près de la cheminée, j'ai vu que l'air chaud la gonflait. Alors, j'ai pris une pièce de tissu de soie, j'en ai découpé un morceau. Avec l'air chaud, le tissu s'est élevé jusqu'au plafond. J'ai eu l'idée d'utiliser cette propriété de l'air chaud, pour faire s'élever dans le ciel, un ballon de soie et de papier.

Aussitôt, j'ai fait part de ma découverte à Étienne ; dès lors, nous avons réuni nos efforts pour construire des ballons gonflés à l'air chaud produit par un feu de paille et de laine. En juin 1783, pour la première fois au monde, un ballon s'est élevé dans le ciel. Il a réussi à monter à une hauteur de près de 1000 mètres. Un peu plus tard, en septembre, nous avons enfermé un mouton, un canard et un coq dans un panier accroché au ballon. Le vol a eu lieu devant le roi Louis XVI et toute la Cour. Le ballon a volé 8 minutes et il a parcouru 3km500.

Nous avons renouvelé l'expérience avec cette fois deux hommes dans la nacelle en novembre de la même année. Cela a été le début des vols en montgolfière.



L'assassin habite à côté

Autour d'une nouvelle policière

L'assassin habite à côté (1)

Le jeune garçon ne sait pas quoi faire. Son voisin ne peut pas être un assassin ! Il décide d'en parler à ses parents.

Je descends dans le salon et je leur raconte tout en bafouillant. Quand je commence à parler de la poubelle, maman me coupe la parole. Elle devient toute rouge et elle se tourne vers mon père en levant les yeux au ciel.

« Ton fils est complètement intoxiqué par la télé. Toute cette violence des séries américaines... Évidemment, il y a des cadavres à la pelle... Ça lui monte à la tête. »

J'essaye de lui expliquer que je n'ai rien inventé, que c'est la vérité. Mais papa se lève, me regarde droit dans les yeux et me dit :

« À partir de demain, plus de télé les jours de semaine. Seulement le weekend. Allez, monte te coucher maintenant ! »

Alors là, je suis dégoûté. Non seulement personne ne me croit mais en plus je suis privé de télé. Et tout ça à cause de mon voisin de malheur...

Je retourne dans ma chambre, j'ai envie de pleurer. Je me jette sur mon lit et j'écoute mon Walkman, en mettant le volume à fond.

L'assassin habite à côté (1)

Le jeune garçon ne savait pas quoi faire. Son voisin ne pouvait pas être un assassin ! Il a décidé d'en parler à ses parents.

Je suis descendu dans le salon et je leur ai tout raconté en bafouillant. Quand j'ai commencé à parler de la poubelle, maman m'a coupé la parole. Elle est devenue toute rouge et elle s'est tournée vers mon père en levant les yeux au ciel.

« Ton fils est complètement intoxiqué par la télé. Toute cette violence des séries américaines... Évidemment, il y a des cadavres à la pelle... Ça lui monte à la tête. »

J'ai essayé de lui expliquer que je n'avais rien inventé, que c'était la vérité. Mais papa s'est levé, m'a regardé droit dans les yeux et m'a dit :

« À partir de demain, plus de télé les jours de semaine. Seulement le week-end. Allez, monte te coucher maintenant ! »

Alors là, j'étais dégoûté. Non seulement personne ne me croyait mais en plus j'étais privé de télé. Et tout ça à cause de mon voisin de malheur...

Je suis retourné dans ma chambre, j'avais envie de pleurer. Je me suis jeté sur mon lit et j'ai écouté mon Walkman, en mettant le volume à fond.

L'assassin habite à côté (2)

Transposer au passé composé ou à l'imparfait.

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée pas définie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un évènement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »

Le lendemain, à l'école, **le jeune garçon raconte** toute l'histoire à Totor, son copain. Alors, **les deux garçons décident** de visiter la maison du voisin. Mardi soir, **le voisin n'est pas** chez lui. Les enfants prennent une lampe de poche et **ils pénètrent** dans sa maison. **Ils ont** très peur.

Il fait noir dans cette pièce, très noir. **Je bouge** la lampe de poche dans tous les sens pour inspecter le moindre recoin.

Et si **l'Assassin est** là ? **S'il est revenu** sans bruit pour **nous** piéger ?

Je m'enfonce dans le noir, guidé par le mince filet de lumière de la lampe.

Tout à coup, **j'aperçois** un escalier. **C'est** le passage qui mène au sous-sol... **J'hésite** un instant : "Et si **on trouve** des cadavres..."

Totor me pousse dans l'escalier. **Je descends** comme un automate. **J'ai** une boule dans l'estomac. Au bas des marches, **il y a** une porte. C'est là !

J'ouvre la porte d'un coup sec. Et là, dans le halo de la lampe : HORREUR ! **il y a** une boîte remplie d'yeux. **Des yeux ronds** comme des billes **qui nous regardent**... Et à côté un squelette... Un squelette pendu au plafond ! **Je lâche** la lampe en hurlant. **Totor déguerpit** en moins de deux. **On crie** comme des fous. **On court** dans les hautes herbes sans se retourner.

L'assassin habite à côté de Florence Dutruc-Rosset, Syros

Transposé au passé-composé (ou à l'imparfait)

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée pas définie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un événement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »

L'assassin habite à côté (2)

Le lendemain, à l'école, le jeune garçon a raconté toute l'histoire à son copain Totor. Alors, les deux garçons ont décidé de visiter la maison du voisin. Mardi soir, le voisin n'était pas chez lui. Les enfants ont pris une lampe de poche et ils ont pénétré dans la maison. Ils avaient très peur.

Il faisait noir dans cette pièce, très noir. J'ai bougé la lampe de poche dans tous les sens pour inspecter le moindre recoin.

Et si l'Assassin était là ? S'il était revenu sans bruit pour nous piéger ?

Je me suis enfoncé dans le noir, guidé par le mince filet de lumière de la lampe.

Tout à coup, j'ai aperçu un escalier. C'était le passage qui menait au sous-sol... J'ai hésité un instant : "Et si on trouvait des cadavres..."

Totor m'a poussé dans l'escalier. Je suis descendu comme un automate. J'avais une boule dans l'estomac. Au bas des marches, il y avait une porte. C'était là !

J'ai ouvert la porte d'un coup sec. Et là, dans le halo de la lampe : HORREUR ! il y avait une boîte remplie d'yeux. Des yeux ronds comme des billes qui nous regardaient... Et à côté un squelette... Un squelette pendu au plafond ! J'ai lâché la lampe en hurlant. Totor a déguerpi en moins de deux. On criait comme des fous. On est sorti aussi vite que l'éclair. On a couru dans les hautes herbes sans se retourner.

L'assassin habite à côté (3)

Transposer au passé composé ou à l'imparfait.

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée pas définie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un événement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »

Terrorisés, **les deux enfants rentrent** à la maison. Le lendemain, **c'est la** fête foraine. La nuit, Totor et le jeune garçon dorment mal. **Ils n'ont pas** envie d'aller à la fête. Cependant l'après-midi, **ils y vont**. **Ils passent** devant les attractions. Tout à coup, **le jeune garçon voit** un grand type avec un costume noir.

Ça me fait comme un coup dans la poitrine. **Je le regarde** de plus près : l'Assassin !

Il est là, à la fête foraine. **Il est** sûrement à la recherche d'une nouvelle victime... Quelle horreur ! **Il discute** avec **la dame qui vend** les billets pour le train fantôme. **C'est** peut-être **elle**, la prochaine sur la liste... **Totor me prend** par le bras et **m'entraîne** vers eux. **Je crie** :

« Mais **tu** es fou, c'est trop dangereux !

Totor me répond :

- Écoute. L'Assassin ne **nous** a jamais vus. **Il** ne nous connaît pas. »

Nous faisons la queue pour le train fantôme. **Je n'ose pas** regarder l'Assassin. Mais quand **arrive notre tour** de prendre les billets, **je suis** bien obligé. Et alors là... **je crois** que **j'ai** une hallucination. **C'est une** revenante qui me **tend** mon billet ! **La dame découpée en morceaux,** **jetée dans un sac poubelle est** là, en chair et en os ! **Elle discute** avec l'Assassin ! Alors là, **je n'y comprends plus rien** !

L'assassin habite à côté de Florence Dutruc-Rosset, Syros

L'assassin habite à côté (3)

Transposé au passé composé ou à l'imparfait.

On utilise le passé composé pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'**ai joué** aux cartes Pokemon ». On utilise l'imparfait avec une durée pas définie : « Avant je **jouais** beaucoup aux cartes Pokemon ». Dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un évènement bref : « Je **jouais** aux cartes Pokemon et Roméo m'**a pris** mon bonnet. »

Terrorisés, les deux enfants sont rentrés à la maison. Le lendemain, c'était la fête foraine. La nuit, Totor et le jeune garçon ont mal dormi. Ils n'avaient pas envie d'aller à la fête. Cependant l'après-midi, ils y sont allés. Ils sont passés devant les attractions. Tout à coup, le jeune garçon a vu un grand type avec un costume noir.

Ça m'a fait comme un coup dans la poitrine. Je l'ai regardé de plus près : l'Assassin !

Il était là, à la fête foraine. Il était sûrement à la recherche d'une nouvelle victime... Quelle horreur ! Il discutait avec la dame qui vendait les billets pour le train fantôme. C'était peut-être elle, la prochaine sur la liste... Totor m'a pris par le bras et m'a entraîné vers eux. J'ai crié :

« Mais tu es fou, c'est trop dangereux !

Totor m'a répondu :

- Écoute. L'Assassin ne nous a jamais vus. Il ne nous connaît pas. »

Nous avons fait la queue pour le train fantôme. Je n'osais pas regarder l'Assassin. Mais quand est arrivé notre tour de prendre les billets, j'ai été bien obligé. Et alors là... j'ai cru que j'avais une hallucination.

C'était une revenante qui me tendait mon billet ! La dame découpée en morceaux, jetée dans un sac-poubelle était là, en chair et en os ! Elle discutait avec l'Assassin ! Alors là, je n'y comprenais plus rien !

L'assassin habite à côté (4) – CM1

Transposer au passé-composé ou à l'imparfait.

Les deux enfants sont dans le train fantôme. Ils commencent le parcours du train fantôme. Il fait tout noir et il y a de drôles de bruits : des craquements bizarres, des cris d'animaux... Tout à coup, une chauve-souris frôle leurs cheveux. Le wagonnet avance de plus en plus vite. Pourtant les enfants n'ont pas peur.

À un moment, Dracula nous barre le passage. Il est drôlement bien fait ! Il a deux dents de vampire et du sang qui dégouline sur son menton. Beurk ! Totor et moi, on est mort de rire. Et puis, la sorcière apparaît. C'est là que j'ai un choc. Elle pousse exactement le même cri que celui que j'ai entendu dans le jardin, le soir du crime.

Un peu plus loin, un squelette tombe du plafond. Exactement le même squelette que dans le sous-sol de l'Assassin.

[CM2] Totor et moi, on se regarde en même temps. On vient de tout comprendre.

Quand on sort du train fantôme, mon voisin vient vers moi. Il me dit :

« Je te reconnais, toi. T'es mon voisin, non ? Je te vois passer tous les jours.

Je bredouille :

- Euh... je... Je...

- Ça vous a plu mon train fantôme ? Allez, madame Rose, donnez-leur deux places gratuites ! »

Alors là, Totor et moi, on n'en revient pas.

L'assassin habite à côté de Florence Dutruc-Rosset, Syros

L'assassin habite à côté (4) – CM1

Transposé au passé-composé ou à l'imparfait.

Les deux enfants étaient dans le train fantôme. Ils ont commencé le parcours du train fantôme. Il faisait tout noir et il y avait de drôles de bruits : des craquements bizarres, des cris d'animaux... Tout à coup, une chauve-souris a frôlé leurs cheveux. Le wagonnet a avancé de plus en plus vite. Pourtant les enfants n'avaient pas peur.

À un moment, Dracula nous a barré le passage. Il était drôlement bien fait ! Il avait deux dents de vampire.

Un peu plus loin, un squelette est tombé du plafond. Exactement le même squelette que dans le sous-sol de l'Assassin.

L'assassin habite à côté (4) – CM2

Transposer au passé-simple ou à l'imparfait.

Les deux enfants sont dans le train fantôme. Ils commencent le parcours du train fantôme. Il fait tout noir et il y a de drôles de bruits : des craquements bizarres, des cris d'animaux... Tout à coup, une chauve-souris frôle leurs cheveux. Le wagonnet avance de plus en plus vite. Pourtant les enfants n'ont pas peur.

À un moment, Dracula nous barre le passage. Il est drôlement bien fait ! Il a deux dents de vampire et du sang qui dégouline sur son menton. Beurk ! Totor et moi, on est mort de rire. Et puis, la sorcière apparaît. C'est là que j'ai un choc. Elle pousse exactement le même cri que celui que j'ai entendu dans le jardin, le soir du crime.

Un peu plus loin, un squelette tombe du plafond. Exactement le même squelette que dans le sous-sol de l'Assassin.

Totor et moi, on se regarde en même temps. On vient de tout comprendre.

Quand on sort du train fantôme, mon voisin vient vers moi. Il me dit :

« Je te reconnais, toi. T'es mon voisin, non ? Je te vois passer tous les jours.

Je bredouille :

- Euh... je... Je...

- Ça vous a plu mon train fantôme ? Allez, madame Rose, donnez-leur deux places gratuites ! »

Alors là, Totor et moi, on n'en revient pas.

L'assassin habite à côté de Florence Dutruc-Rosset, Syros

L'assassin habite à côté (4) – CM2

Transposé au passé-simple et à l'imparfait

Les deux enfants étaient dans le train fantôme. Ils commencèrent le parcours du train fantôme. Il faisait tout noir et il y avait de drôles de bruits : des craquements bizarres, des cris d'animaux... Tout à coup, une chauve-souris frôla leurs cheveux. Le wagonnet avançait de plus en plus vite. Pourtant les enfants n'avaient pas peur.

À un moment, Dracula nous barra le passage. Il était drôlement bien fait ! Il avait deux dents de vampire et du sang qui dégoulinait sur son menton. Beurk ! Totor et moi, on était mort de rire. Et puis, la sorcière apparut. C'est là que j'eus un choc. Elle poussa exactement le même cri que celui que j'ai entendu dans le jardin, le soir du crime.

Un peu plus loin, un squelette tomba du plafond. Exactement le même squelette que dans le sous-sol de l'Assassin. Totor et moi, on se regarda en même temps. On venait de tout comprendre.

Quand on sortit du train fantôme, mon voisin vint vers moi. Il me dit :

« Je te reconnais, toi. T'es mon voisin, non ? Je te vois passer tous les jours.

Je bredouillai [...]

L'assassin habite à côté (5)

Mon voisin, il est génial ! Depuis la fête foraine, je suis sans arrêt chez lui. D'ailleurs, je trouve que ça ne sent pas du tout le renfermé.

D'accord, il n'ouvre pas souvent les volets, mais c'est parce qu'il travaille tout le temps. Son sous-sol, c'est une vraie caverne d'Ali Baba. Il y a des monstres fabuleux. Ils sont tellement bien faits qu'on dirait des vrais.

En ce moment, mon voisin, il est en train de faire la tête de Frankenstein. Il lui fait un visage en plastique avec un tas de cicatrices. Il lui met des yeux noirs et une perruque. Maintenant, il le maquille pour le rendre encore plus affreux. Au fait, sa blouse de travail, elle est encore plus tachée de près que de loin. Il y a de la peinture rouge, bleue, verte... Et ce n'est pas tout ! Mon voisin, il a un super-matériel pour enregistrer des sons. Il fait des essais de cris pour les films d'horreur.

Je n'ai jamais osé lui avouer que je l'avais pris pour un assassin. Il me prendrait pour un dingue ! Ce qui est marrant c'est qu'il m'a demandé plusieurs fois de sortir des sacs-poubelle. Qu'est-ce qu'ils sont lourds ! Si vous saviez ce qu'il y a dedans ! Des morceaux de plâtre !

En tout cas, ce qui est super, c'est que la semaine prochaine, Totor et moi, on commence notre stage. Mon voisin veut bien nous apprendre son métier. J'ai hâte de m'y mettre ! J'imagine déjà la tête de maman quand elle verra Dracula dans mon placard...

L'assassin habite à côté, de Florence Dutruc-Rosset, Syros

Une attaque violente d'un éléphant

CM1 : transposer au passé composé et à l'imparfait.

On utilise le **passé composé** pour une durée définie (avec un début et une fin) : « Il y a trois jours j'ai joué aux cartes Pokemon ». On utilise l'**imparfait** avec une durée pas définie : « Avant je jouais beaucoup aux cartes Pokemon ». Employés dans une même phrase l'imparfait indique une action qui dure et le passé composé une rupture, un évènement bref : « Je jouais aux cartes Pokemon et Romy m'a pris mon bonnet. »

[En ce jour du 13 juillet, une famille sud-africaine a chargé la voiture et elle a quitté son domicile tôt le matin. Elle voulait rejoindre Catalina Bay pour y faire du vélo.]

Vers 10 heures, alors que les parents et leurs deux enfants de huit et dix ans traversent une réserve naturelle en voiture, ils ont une énorme frayeur. Soudain, un énorme éléphant mâle attaque leur voiture. Le pachyderme arrive de côté. Il veut renverser le véhicule avec ses défenses. Des témoins klaxonnent mais cela n'effraie pas l'éléphant. Il fait rouler la voiture avec ses occupants toujours à l'intérieur. Heureusement pour eux, l'animal n'essaie pas de perforer le véhicule à l'aide de ses défenses. Finalement, il s'en va calmement.

La voiture de derrière appelle en urgence les gardiens de la réserve. Ils arrivent rapidement sur les lieux. Les occupants de la voiture sont terrifiés. Ils ont peur d'une nouvelle attaque de l'éléphant. Heureusement, ce dernier ne revient pas et tout se finit bien.

D'après l'article de Géo (version adaptée), « Afrique du Sud : Un éléphant attaque violemment une voiture et ses occupants », publié le 18/01/2022, écrit par Chloé Gurdjian.

Vers 10 heures, alors que les parents et leurs deux enfants de huit et dix ans traversaient une réserve naturelle en voiture, ils ont eu une énorme frayeur. Soudain, un énorme éléphant mâle a attaqué leur voiture. Le pachyderme est arrivé de côté. Il a voulu renverser le véhicule avec ses défenses. Des témoins ont klaxonné mais cela n'a pas effrayé l'éléphant. Il a fait rouler la voiture avec ses occupants toujours à l'intérieur. Heureusement pour eux, l'animal n'a pas essayé de perforer le véhicule à l'aide de ses défenses.

Une attaque violente d'un éléphant

CM2 : transposer à l'imparfait et au passé simple.

L'imparfait décrit une action qui dure dans le temps. C'est le temps idéal pour planter un décor, décrire une situation passée, ou une action à durée indéterminée. **Le passé simple** est le temps du récit. Il décrit une action passée, qui a un début et une fin clairement identifiable.

[En ce jour du 13 juillet, une famille sud-africaine a chargé la voiture et elle a quitté son domicile tôt le matin. Elle voulait rejoindre Catalina Bay pour y faire du vélo.]

Vers 10 heures, alors que les parents et leurs deux enfants de huit et dix ans traversent une réserve naturelle en voiture, ils ont une énorme frayeur. Soudain, un énorme éléphant mâle attaque leur voiture. Le pachyderme arrive de côté. Il veut renverser le véhicule avec ses défenses. Des témoins klaxonnent mais cela n'effraie pas l'éléphant. Il fait rouler la voiture avec ses occupants toujours à l'intérieur. Heureusement pour eux, l'animal n'essaie pas de perforer le véhicule à l'aide de ses défenses. Finalement, il s'en va calmement.

La voiture de derrière appelle en urgence les gardiens de la réserve. Ils arrivent rapidement sur les lieux. Les occupants de la voiture sont terrifiés. Ils ont peur d'une nouvelle attaque de l'éléphant. Heureusement, ce dernier ne revient pas et tout se finit bien.

D'après l'article de Géo (version adaptée), « Afrique du Sud : Un éléphant attaque violemment une voiture et ses occupants », publié le 18/01/2022, écrit par Chloé Gurdjian.

En ce jour du 13 juillet, une famille sud-africaine avait chargé la voiture et elle avait quitté son domicile tôt le matin. Elle voulait rejoindre Catalina Bay pour y faire du vélo.

Vers 10 heures, alors que les parents et leurs deux enfants de huit et dix ans traversaient une réserve naturelle en voiture, ils eurent une énorme frayeur. Soudain, un énorme éléphant mâle attaqua leur voiture. Le pachyderme arriva de côté. Il voulut renverser le véhicule avec ses défenses. Des témoins klaxonnèrent mais cela n’effraya pas l’éléphant. Il fit rouler la voiture avec ses occupants toujours à l’intérieur.

Heureusement pour eux, l’animal n’essaya pas de perforer le véhicule à l’aide de ses défenses. Finalement, il s’en alla calmement.

La voiture de derrière appela en urgence les gardiens de la réserve. Ils arrivèrent rapidement sur les lieux. Les occupants de la voiture étaient terrifiés. Ils avaient peur d’une nouvelle attaque de l’éléphant.

Heureusement, ce dernier ne revint pas et tout se finit bien.

Quand je serai grand (1)



Transposer au futur (« Demain... »)

Cuisinier, cuisinière

Viandes moelleuses, légumes croquants, tartes fines... De l'entrée au dessert, **je régale** les papilles. **J'imagine** des plats auxquels **personne ne pense** : **recettes qui sortent** de mon imagination ou classiques réinventés. Pour faire valser saveurs, arômes et épices à toutes les sauces, **je teste, goûte, ajoute** mon grain de sel. **Je manie** le couteau et la poêle, **je coupe, épluche, saupoudre...** Seigneur de la gastronomie, **je joue** sur les couleurs et les formes : **mes assiettes sont** composées comme une œuvre d'art.

Chanteur ou chanteuse

Opéra, jazz, rock, soul, rap, R & B...

Ma voix est mon instrument de travail, et **je la protège** comme un bijou précieux. Pour que mes chansons soient les plus vibrantes possible, **je soigne** leur technique et leur interprétation en m'entraînant du matin au soir. En solo, en groupe, **je compose** ou **j'interprète** des paroles et de la musique, et **j'enregistre** des albums. Pour me faire connaître, **je monte** sur scène, en concert, dans les bals, les concours, les festivals ou à la télévision. Le monde est plus beau quand on **le** chante, non ?

Quand je serai grand, mon petit livre des métiers
de Juliette Einhorn, Sarah Andreacchio, Éditions de La Martinière.

Quand je serai grand (2)

Transposer au futur (« Demain... »)

Vétérinaire

Je suis l'ami inconditionnel des bêtes. En ville, je soigne chiens et chats, oiseaux, hamsters et créatures exotiques. À la campagne, je veille plutôt sur les animaux d'élevage : bœufs, moutons, porcs, chevaux... Comme pour les humains, je vaccine, j'opère, je fais des radios et des analyses de sang et je contribue à empêcher le développement de maladies. Je peux aussi me déplacer dans les fermes, les zoos et les réserves naturelles, aider à la conservation des espèces rares, et soigner des bêtes sauvages. Bêlements, miaulements, barrissements... Je ne manque pas de conversation !

Fleuriste

Ma boutique est un havre de paix, et la verdure, ma collègue préférée : très tôt le matin, je m'approvisionne en fleurs coupées, plantes vertes et arbustes. Mes clients peuvent ainsi célébrer les moments inoubliables de la vie en offrant les bouquets colorés que je leur compose. Grâce à mes connaissances en botanique et en horticulture, je les aide à cajoler magnolias, myosotis et autres merveilles parfumées de la nature en fonction de la saison et de l'occasion. Rouge passion, jaune pardon... Je parle couramment le langage des fleurs !

Quand je serai grand, mon petit livre des métiers
de Juliette Einhorn, Sarah Andreacchio, Éditions de La Martinière.

Quand je serai grand (2)

Vétérinaire

Nous serons les amis inconditionnels des bêtes. En ville, nous soignerons chiens et chats, oiseaux, hamsters et créatures exotiques. À la campagne, nous veillerons plutôt sur les animaux d'élevage : bœufs, moutons, porcs, chevaux... Comme pour les humains, nous vaccinerons, nous opèrerons, nous ferons des radios et des analyses de sang et nous contribuerons à empêcher le développement de maladies. Nous pourrons aussi nous déplacer dans les fermes, les zoos et les réserves naturelles, aider à la conservation des espèces rares, et soigner des bêtes sauvages. Bêlements, miaulements, barrissements... Nous ne manquerons pas de conversation !

Fleuriste

Notre boutique sera un havre de paix, et la verdure, notre collègue préférée : très tôt le matin, nous nous approvisionnerons en fleurs coupées, plantes vertes et arbustes. Nos clients pourront ainsi célébrer les moments inoubliables de la vie en offrant les bouquets colorés que nous leur composerons. Grâce à nos connaissances en botanique et en horticulture, nous les aiderons à cajoler magnolias, myosotis et autres merveilles parfumées de la nature en fonction de la saison et de l'occasion. Rouge passion, jaune pardon... Nous parlerons couramment le langage des fleurs !

Le chamboule-tout de bureau

Transposer le texte en remplaçant **Enzo** par **Enzo et Mattéo**,
tu par **vous**, **un copain** par **des copains**.

Puis mettre au **futur** la partie concernant les règles.

Bientôt **Enzo sera** en vacances. **Il ne voudra** peut-être pas jouer dehors. **Il jouera** à l'intérieur. **Il fabriquera** un chamboule-tout pour jouer dans la maison. **Il le réalisera** facilement.

Tu prendras des tubes de papier toilette. **Tu pourras** aussi utiliser des gobelets en carton.

Tu plieras le haut du tube d'un côté puis de l'autre comme sur le schéma.

Tu feras sur chaque tube des dessins de visages rigolos ou **tu colleras** des photos de visage.

Puis **tu inviteras** un copain, **il viendra** et vous jouerez.

Voici quelques règles :

Le joueur a le droit de tirer quatre fois. **Celui qui renverse** le plus de personnages **gagne** !

Ou : **Chaque joueur a** trois minutes pour faire tomber le plus de personnages possible.

Texte transposé

Le chamboule-tout de bureau

Bientôt Enzo et Mattéo seront en vacances. Ils ne voudront peut-être pas jouer dehors. Ils joueront à l'intérieur. Ils fabriqueront un chamboule-tout pour jouer dans la maison. Ils le réaliseront facilement.

Vous prendrez des tubes de papier toilette. Vous pourrez aussi utiliser des gobelets en carton.

Vous pliez le haut du tube d'un côté puis de l'autre comme sur le schéma. Vous ferez sur chaque tube des dessins de visages rigolos ou vous collerez des photos de visage.

Puis vous inviterez des copains, ils viendront et vous jouerez.

Voici quelques règles :

Le joueur aura le droit de tirer quatre fois. Celui qui renversera le plus de personnages gagnera !

Ou : Chaque joueur aura trois minutes pour faire tomber le plus de personnages possible.